

**Homélie de Stanislas Lalanne
aux vêpres du pèlerinage
à Notre-Dame de Pontoise**

Dimanche 10 septembre 2023

Je vous propose simplement de méditer ce bref et beau passage de la Lettre de Paul aux Romains.

Dès le début, Dieu est présenté comme faisant tout contribuer au bien des hommes qui l'aiment. « Tout » ! Dieu met tout en œuvre pour le bien de chacun, pour notre bien, pour notre bonheur.

C'est le dessein de son amour, son projet, son désir, pour chaque être humain, pour vous, pour moi. Le mot grec utilisé par Paul est *agapein* qui exprime un amour donné par Dieu et orienté vers lui, le plus haut degré de l'amour, Dieu lui-même amour.

Et c'est un appel. Tous appelés, Paul le dit trois fois.

C'est bien l'histoire de Marie. Si nous fêtons aujourd'hui la naissance de Marie, c'est non seulement parce que les chrétiens verront dans cette naissance l'annonce de la nativité de Jésus.

C'est aussi parce qu'elle a répondu positivement à l'appel de Dieu. Dans le cas contraire, personne n'aurait entendu parler de Marie ! Elle a entendu l'appel de Dieu et... quel appel ! « *Tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus...* »

Marie accueille cet appel. L'appel de Dieu n'a rien à voir avec un contrat où tout serait prévu d'avance à travers de multiples clauses. Répondre à l'appel de Dieu, ce n'est pas signer un contrat, c'est prononcer un oui de la confiance et de la foi : « *Voici la servante du Seigneur, qu'il m'advienne selon ta parole* » !

Et Paul affirme que tous sont aussi appelés par Dieu, même sans le connaître, même sans le savoir, dans les moments où leur vie est ouverte aux autres, ouverte à l'amour.

Et vous, avez-vous entendu des appels de Dieu ? Ces appels à faire de vos vies un témoignage de foi, d'espérance et de charité ?

Beaucoup de chrétiens n'entendent pas l'appel de Dieu car ils sont persuadés qu'il n'a rien à leur demander ! Erreur !

D'autres chrétiens sont persuadés que ce qu'ils vivent est trop petit, trop insignifiant pour une réponse valable à l'appel de Dieu ! Erreur aussi !

Au deuxième verset, Paul indique que Dieu « connaît » par avance tous les appelés. Dans le langage biblique, « connaître », ce n'est pas une activité cérébrale, mais c'est un sentiment affectif du domaine de l'amour.

Et tous ces hommes et femmes que Dieu aime, « *il les a aussi destinés d'avance...* » Il propose à chacun une « destination », un itinéraire, une feuille de route personnelle, une vocation.

Un appel gratuit ! Il propose, il n'impose pas. Il s'adresse à notre liberté. Le but du chemin proposé, c'est d'être configurés à l'image de son Fils. L'image, en grec l'icône, c'est plus fort que la ressemblance, c'est une forme de la présence de Jésus.

Je suis une présence de Jésus, chacun est une présence de Jésus, une icône de Jésus. Et le rassemblement de ces icônes constitue une famille dont Jésus est le Fils aîné, notre frère aîné, premier-né d'une multitude de frères.

Troisième verset : le résultat de l'appel de Dieu, c'est que nous sommes des justes. Etymologiquement des gens « faits justes », des justifiés, des rendus justes, des « ajustés » au désir de Dieu sur chacun.

L'horizon de cet ajustement, c'est la gloire de Dieu en Christ. Au sens biblique, la gloire, c'est le poids de quelqu'un, sa densité, son épaisseur ; ce n'est pas la gloriole !

Nous sommes appelés à la gloire de Dieu, à sa profondeur, à sa densité, à tout son être. La Gloire, c'est le Dieu Trinité. C'est notre destination. Dieu nous y conduit. Il propose une route. Et Marie nous montre le chemin.

Il nous arrive souvent de bifurquer, de nous égarer, de prendre d'autres chemins vers le Christ. Mais notre Père a un GPS merveilleux, l'Esprit Saint, qui nous calcule toujours un autre itinéraire vers la plénitude en Christ et nous y accompagne.

Chers amis, je vous invite à vous poser ces questions :

- comment ce texte résonne-t-il en moi ?
- Quel appel personnel puis-je y lire ?
- Est-ce que je me souviens de moments où j'ai reconnu l'action de Dieu sur ma route ?
- Ai-je conscience du projet de Dieu sur moi ?
- De la place qu'il m'a donnée ?
- De la feuille de route qu'il m'a proposée ?

Que vais-je dire au Seigneur ? Une prière d'action de grâce, une demande de pardon, une intercession ... Le Dieu de tendresse me propose sa Loi, sa Parole, comme guide.

Dans mon ajustement à Dieu, je peux m'interroger sur le trésor qui se trouve dans l'itinéraire que Dieu me propose...

Et puis, en ce jour de pèlerinage à Notre-Dame de Pontoise qui lance notre année pastorale, il est bon de nous projeter dans cette année que nous avons à vivre ensemble.

C'est bien au cœur de ce monde, dans ce contexte de tensions, parfois de violences, souvent d'incertitudes, que nous sommes invités à être disciples du Christ, tenant bon dans l'espérance, à la manière de Marie.

Et c'est donc aussi au cœur de ce Val-d'Oise que nous sommes envoyés en mission auprès de tous ceux et celles qui y vivent.

Notre Eglise est une « Eglise en sortie », appelée à témoigner de l'amour de Dieu au milieu des tempêtes, des fractures et des fièvres d'aujourd'hui.

Plus que jamais, nous sommes appelés à nous faire proches les uns des autres ! Plus que jamais, nous sommes appelés à aimer en contemplant Dieu qui est amour, qui est charité ! Plus que jamais, nous sommes appelés à aimer de l'authentique charité, à l'exemple de Marie.

Si Marie nous indique le terme du chemin, elle nous donne aussi des indications pour la marche. Elle nous invite à l'amour, à la confiance. Elle vient au-devant de nous pour nous inviter à cette marche avec Dieu et à l'espérance.

Comme elle le proclame dans le Magnificat, elle se veut proche tout particulièrement des affligés, des pauvres, des blessés de la vie.

Alors, Marie, toi, l'adolescente donnée à Dieu, apprends à chacun d'entre nous à dire oui avec toute la simplicité de ta foi.

Marie, toi, la femme enceinte, donne-nous la motivation pour aller rejoindre avec allégresse ceux qui ont besoin de rencontrer leur Seigneur.

Marie, toi qui sais danser et chanter les merveilles de Dieu, apprends-nous à savoir les découvrir dans notre temps.

Marie, toi qui as consacré toute ton énergie à faire grandir ton enfant, dans la plus grande discrétion, montre-nous la valeur de la vie ordinaire.

Marie, toi dont l'adolescent a disparu dans la foule, apprends-nous à surmonter nos angoisses.

Marie, toi, qui as retrouvé ton Fils passionné de discussions avec des savants, fais-nous avoir confiance dans les jeunes.

Marie, toi qui as été sensible à ce qui manquait pour que la fête soit réussie, donne-nous de savoir partager la joie de nos contemporains.

Oui, Marie, Notre-Dame de Pontoise, soutiens notre espérance, entends nos prières. Sois la porteuse devant Dieu et intercède pour nous.

Amen.